

Basilic

GAZETTE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'AMOURIER
Parution ponctuelle & gratuite – Numéro 1 – Mai 1999



Du basilic comme mode d'approche

Chers amis de l'Amourier,

Voici un an que l'association des amis de l'Amourier a été constituée. Et, comme pour célébrer ce premier anniversaire, voici le premier numéro de notre bulletin de liaison, de notre gazette des amis. Trois ou quatre fois par an, elle donnera à chacun les informations les plus importantes de la vie de l'association, répercutera quelques nouvelles, ouvrira quelque dossier, fera le point sur les dernières publications.

Ainsi, dès cette première livraison, il sera question de Robert Rovini, – à l'égard de qui nous nous sentons un devoir de mémoire – de la question du livre d'artiste, de publications, et de la fête que nous entendons organiser pour nous retrouver. Entre amis.

Nous avons voulu donner un nom à ce bulletin. Les acronymes formés à partir de "bulletin" ou de "gazette", associés à liaison et amis de l'Amourier nous ont paru par trop risqués...

Alors, recherche d'un nom.

Vous savez sans aucun doute ce que c'est que de chercher un titre, un sigle, un nom... On a du mal, on va, on vient, tout convient, tout est indifférent, et soudain quelque chose s'impose, et puis non, ça n'était pas ça, pas bon, trop connu, ou pas assez, mal compris, pas clair. Et un nom ça engage. Ça se porte. On s'y conforme. On finit plus ou moins par y ressembler. Ça n'est décidément pas une mince affaire... Et si on se trompait... Il y a une telle richesse dans un mot. Tant d'échos qu'on sait bien qu'on ne peut tous les maîtriser. Mais il faudrait. Faire reculer le non maîtrisé... Sans prétention aucune : on sait bien que ça ne fait jamais reculer le non maîtrisable....

Et nous sommes tombés sur Basilic. Pire. L'œil du Basilic ! Ah ça ! Nous savons bien que c'est ambigu ! Mais nous allons justement le porter ce nom de Basilic avec toute sa charge. Sa lourdeur. Ses odeurs d'ail et son goût d'huile. Sa chaleur aussi, royale, et ses échos d'arcs sonores. Avec les souvenirs mythologiques. Et cette terrible ambiguïté nous a plu : elle nous dit que ce qui tue, c'est ce qui nous fait vivre. Que le remède est dans le mal.

A bon entendeur, salut !

Raphaël Monticelli

NOUS VOUS INVITONS À COARAZE POUR PARTICIPER À LA FÊTE DES AMIS DE L'AMOURIER
INFOS EN DERNIÈRE PAGE

Dessin du logo de la gazette : **Martin Miguel**

Quelques mots pour un visage

"J'ouvre le testament de mon ami en l'écrivant."
Robert Rovini

Cette année les éditions l'Amourier ont prévu d'ouvrir avec Robert Rovini une nouvelle collection "Les Cahiers l'Amourier".

Nous avons demandé à Alain Freixe de rencontrer Henri Maccheroni et de l'interroger sur Robert Rovini, son ami depuis le début des années 50. Ce sont de brefs extraits de cet entretien que nous publions ci-dessous.

AF : Nous sommes à Nice. Début 50. Tu as dix-huit ans. Robert Rovini est ton aîné de quelques cinq ou six ans. Tu fréquentes le Club des Jeunes qu'il a fondé avec Paul Mari et René de Cugis. Peux-tu nous en dire quelques mots ?

HM : Le Club des jeunes, à l'origine, c'est un lieu de la poétique. Tout simplement parce que les trois fondateurs sont trois poètes. Trois personnages aux personnalités aussi diverses qu'exceptionnelles : Robert Rovini, tout de volonté et de rigueur ; Paul Mari et son énergie débordante ; enfin, René de Cugis et son dadaïsme tous azimuts. Ces trois jeunes hommes donneront aux réunions du samedi soir, dans le sous-sol du restaurant le Ballon d'Alsace, de début 1952 à août 1953 – date de la rupture entre Paul Mari et Robert Rovini – l'éclat d'un véritable engagement poétique et toute la violence d'une volonté d'exister alors qu'on était complètement submergé par un environnement artistique dominé par les figures de Picasso, Léger et Matisse.

AF : Comment ces jeunes gens se sont-ils rencontrés ?

HM : La rencontre, selon moi, vient du fait que Pierre Seghers découvre et publie Paul Mari et Robert Rovini dans sa petite collection "Les cahiers P.S."

AF : Tu choisiras, lors de la rupture de l'été 1953, tandis que tu t'éloignes pour cause de service militaire de suivre Robert Rovini dans son retrait, alors que Paul Mari va poursuivre, d'une part, l'aventure du Club des jeunes et, d'autre part, son œuvre en s'adossant toujours plus à Coaraze dont il va devenir maire...

HM : Oui. C'est que du point de vue théorique, du point de vue fondamentalement poétique que Robert Rovini dominait les assemblées du Club des jeunes. C'était celui qui avait, je ne dirais pas le plus d'authenticité car cela pourrait jeter quelques ombres sur Paul Mari et René de Cugis, – or tous deux avaient une véritable envergure de poète ! – mais une exigence poétique que rien ne pouvait altérer. Et puis son érudition me fascinait. Il faut dire aussi qu'il était déjà lié avec les Cahiers du Sud...

AF : ... la revue de Jean Ballard dont il faut rappeler qu'en l'absence de la nouvelle Revue Française – elle cessera de paraître entre 1943 et 1953 – , elle jouait depuis Marseille un rôle de tout premier plan dans le mouvement littéraire de l'époque...

HM : ... bien sûr. En outre, il correspondait avec de grands poètes : Paul Eluard, Joë Bousquet, Seghers, et Norge à qui il va consacrer une étude qui paraîtra, plus tard, en 1956, dans la collection "Poètes d'Aujourd'hui" de Pierre Seghers. Il ne faudrait pas oublier de préciser qu'il avait aussi commencé son œuvre de traducteur des grands poètes allemands. Ainsi ses traductions de Hölderlin paraissent chez Seghers en 1953.

AF : Des trois, on sent bien que c'est pour Robert Rovini que tu as le plus d'admiration et pour lequel tu te sens en relation d'amitié. Qu'est-ce qui par delà toutes les raisons que nous venons de passer en revue te retiens et te retiendras auprès de cet homme ?

HM : Si je me souviens... me revient, avec la voix de Robert Rovini, sa façon tout à fait particulière de marteler les mots. Un martèlement poétique. Sa parole ne se perdait jamais. C'est quelqu'un qui avait une parole abrupte. Un langage direct, clair. Cassant. Cassant de netteté. Ce qui m'a fasciné chez cet homme, ce qui a été pour moi une des grandes leçons de ma vie, c'est que toute sa vie n'avait de raison d'être que par la poésie et dans la poésie. Ça c'est absolument fantastique. Et je voudrais le dire avec plus de flamme encore ! C'est tellement exceptionnel ! Tu vois, il va survivre plus de vingt ans à son frère jumeau qu'un infarctus avait emporté. Et ce, souvent malade. Toujours souffrant d'un diabète qui ne le lâchait pas. Cette volonté sans faille, elle est d'abord poésie. Eh bien, je crois que c'est ce qui le tiendra debout. Sa vie ce sera la poésie. C'est là une des leçons les plus extraordinaires qu'il m'ait été donné de recevoir. En définitive, c'est lui qui va m'apprendre qu'il n'y a pas d'autre comportement pour un créateur qu'un comportement lié à la création. C'est lui qui m'a appris cette loi qui a été tellement évidente tout au long des siècles, qui lui a donné consistance et chair, sang et eau, à savoir que c'est la poésie qui est la mère de tous les arts. Aussi quel que soit l'engagement, artistique, politique ou simplement le fait de continuer à vivre, tout cela n'a de fondamentalité que par la poésie.

AF : La grande leçon de Robert Rovini serait donc que, dans la vie d'un artiste, esthétique et éthique ne font qu'un.

HM : Absolument ! C'est cela qui est au fondement de ma fidélité à Robert Rovini.

Dans l'œil du Basilic

Chaque année, début juin, le Basilic ouvrira son œil.

On pourra alors y voir pris – et moins pétrifiés qu'en attente d'être levés sur la page par les soins des éditions de l'Amourier – une année, un texte de Robert Rovini ou d'un auteur ayant vécu sur la Côte ; l'année suivante, un texte choisi par quelques-uns de nos amis parmi tous ceux que nous recevrons conformément aux indices ci-après.

RÈGLEMENT

Article 1 :
Le prix de littérature (proses brèves et poèmes) créé par l'Association des Amis de l'Amourier est dénommé "Dans l'œil du Basilic".

Article 2 :
Ce prix est ouvert à tous les auteurs francophones, excepté les membres du jury.

Artricle 3 :
Ce prix est décerné tous les deux ans en juin le jour de la fête des Amis de l'Amourier à Coaraze (Alpes-Maritimes).

Article 4 :
Pour participer les auteurs doivent envoyer leurs manuscrits (entre 40 et 90.000 caractères, pages dactylographiées format A4, numérotées et reliées) en 3 exemplaires avant le 31 mars de l'année en cours au bureau de l'association, route du col Saint Roch, Coaraze, 06390.

Article 5 :
Les textes proposés doivent être inédits. La présentation d'un manuscrit implique la garantie que le candidat est bien l'auteur du texte.

Article 6 :
Le prix consiste en l'édition du manuscrit dans la collection "Ex cætera" des éditions de l'Amourier.
L'auteur s'engage à respecter les conditions générales du contrat de l'éditeur. Il recevra 30 exemplaires à titre personnel.

Article 7 :
Toutes les formes d'écritures sont acceptées, pourvu que dans leur effort pour dire le monde, une voix se donne à entendre.

Article 8 :
Les manuscrits ne seront retournés que si l'auteur joint une enveloppe adéquate et suffisamment timbrée.

Article 9 :
La participation au prix "Dans l'œil du Basilic" implique l'acceptation pleine et entière du présent règlement.

Article 10 :
Les décisions du jury sont sans appel.

Article 11 :
Dans le cas où aucun manuscrit ne lui semblerait digne d'être publié, le jury se réserve le droit de ne pas attribuer le prix.



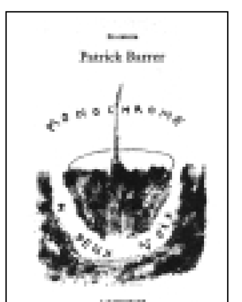
DERNIÈRES PARUTIONS



Daniel BIGA

Le Chant des Batailles

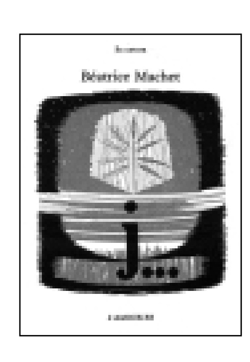
"Il s'agit de dire ces choses-là (...) Il s'agit d'y aller pour la communauté des hommes, pour chacun de ceux qui y allèrent, y iront encore, toujours, tant que le Monde se cachera à lui-même. Tant que l'aveu sera répréhensible, le désir interdiction, tant que les humains ne seront pas exactement des humains." Le questionnement sans concession de l'homme face à sa sexualité, une écriture simple, authentique et forte autant qu'inimitable.
Le présent ouvrage, dont la couverture a été réalisée par Ernest Pignon Ernest, comporte également quatre dessins du même artiste qui accompagnent le texte.
(ISBN : 2-911718-27-5, 120 pages, 95 FRF)



Patrick BARRER

Monochrome à deux voix.

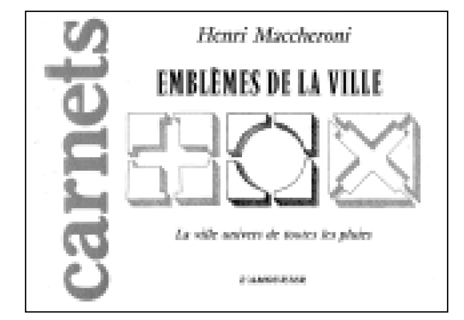
Il **demande : "C'est quoi au juste Aimer, une fois sorti du mot, de l'attente, du désir ?..."** ***Elle*** **lui apprendra. Il suffira de quelques mots. D'une lettre d'amour. Lettre de rupture où le Non qu'*****elle*** **incarne ouvre sur tous les consentements de la vie.**
Avec une écriture qui couche la chair des êtres et le souffle de leurs paroles sur la page, "Monochrome à deux voix" est l'histoire d'un amour après l'histoire d'amour.
(ISBN : 2-911718-26-7, 96 pages, 95 FRF)



Béatrice MACHET

J...

Ci-J... l'énigme. J... ce jeu où je se cherche. Traversée risquée jusqu'aux rives de la lumière. J... cette réserve. Cette retenue de tout cela que nous confions à l'oubli. Terre de mémoire d'où Béatrice Machet tire ses images jusqu'à l'espace du poème où elles allument leurs feux. Torches pour ce jour. Passerelles pour demain.
(ISBN : 2-911718-24-0, 48 pages, 60 FRF)



Henri MACCHERONI

Emblèmes de la Ville

Véritable carnet de croquis entrecoupé de textes descriptifs et de poèmes, cet ouvrage d'Henri Maccheroni s'ouvre sur l'archéologie du signe, nous invite à déambuler autour et à l'intérieur de sculptures monumentales, nous entraîne de projet en projet de Turin à New-York et jusqu'à Jérusalem. Magistral ! (ISBN : 2-911718-25-9, 54 pages, 125 FRF. Exemplaires de tête numérotés de I à XXXI accompagnés chacun d'une gravure signée par l'auteur, 650 FRF)

Si votre libraire n'est pas en mesure de vous procurer ces ouvrages, n'hésitez pas à nous les demander. Un simple courrier accompagné de votre règlement par chèque et nous vous adressons votre commande franco de port sous 48 h.

L'AMOURIER éditions, Route du Col Saint Roch, 06390 COARAZE

Edition, tirages de tête, livres d'art, livres d'artiste, œuvres croisées.

Il n'est jamais bien simple de se retrouver dans la terminologie du livre, dès lors qu'il sort de la production de masse qui nous régit aujourd'hui...

En premier lieu voici : les amis de l'Amourier entendent défendre une certaine forme d'édition. Qu'on l'appelle "petite", "parallèle", "alternative" peu importe. Nous pensons qu'il y a de plus en plus le besoin et la place de développer des espaces dans lesquels le livre n'est pas considéré du point de vue de la seule production et de la gestion des stocks. Evidemment, cela signifie que les amis de l'Amourier ne sont pas attachés aux seules éditions de l'Amourier ; mais c'est bien là leur lieu d'ancrage.

Les bouleversements de l'imprimerie de ces dernières décennies, depuis les modes de tirage jusqu'à la composition et la mise en page, favorisent un comportement qui fait du livre un produit à consommer immédiatement ; ils engagent ainsi massification de la production et flux tendus dans la gestion. Paradoxalement ils favorisent aussi le comportement inverse : il y a désormais davantage de facilités à éditer un livre en petites quantités, à le reproduire si nécessaire, à être davantage à l'écoute de celui qui crée, et plus proche de celui qui lit...

Ces bouleversements dans la technologie et la gestion du livre, accompagnés d'une massification sans précédent de l'objet livre – et de l'objet texte – ont induit un deuxième comportement. Jamais on n'a assisté comme aujourd'hui à cette véritable floraison de livres "rares", "luxueux", sur la désignation desquels la terminologie hésite encore.

Face à l'industrialisation du livre, se développent ainsi des formes nouvelles de l'individualisation de cet objet si particulier ; les pratiques redeviennent artisanales en ce sens qu'elles sont attentives à la qualité des produits et aux effets de l'objet, mêlant technologies actuelles et anciens savoir-faire ; elles peuvent tendre à faire de chaque livre non seulement un objet d'art, au sens artisanal du terme, mais, un objet de l'art... Un tirage de tête, par exemple, permet au lecteur de disposer non seulement de l'ouvrage mais aussi d'une dimension artistique : une estampe originale, voire une œuvre unique.

Plus individualisé encore, le livre qui résulte d'une collaboration étroite entre l'artiste et l'écrivain. Sortie de l'édition traditionnelle de luxe, et sans se soumettre à toutes ses exigences, une forme nouvelle d'objet de la jouissance esthétique est en train de naître : voyez, par exemple, aux éditions Tipaza le "Chronique de la grande peste" de Katy Rémy et Franta, ou voyez, aux éditions de l'Amourier le "Mammifères" de Biga-Serée ou les "Empreintes en croissance" de Butor-Serée...

Au cœur des collaborations naissent des livres comme on n'en a jamais vu : alors revient l'écriture manuscrite de l'auteur, chaque ouvrage – chacun des exemplaires – est l'objet d'un travail particulier, mêlant écriture et peinture, dessin, sculpture, gravure. Voyez les collaborations Butor-Maccheroni Arthaud-Serée ou Arthaud-Charvolen, ou Freixe-Miguel, Plagnol-Cosculluela ou Derez-Principalle... Et tant d'autres que les amis de l'Amourier entendent défendre et faire connaître : elles élargissent comme jamais le champ du possible...

R.M.

(à suivre...)

Samedi 5 Juin 99, Place du Château, tout en haut du village de Coaraze, nous serons heureux de vous accueillir à la fête des Amis de l'Amourier

Nous commencerons **de 11 h à 12 h** avec le chœur polyphonique **"Païoun Canta"**, une vingtaine de choristes qui viendront nous donner un aperçu de leur répertoire.



Après le chant, la soif. **Apéritif à 12 h** puis vers **13 h Pan Bagnat**, gros rouge, petit rosé et retrouvailles jusqu'à 14 h 30.

Demi-heure **d'intermède convivial :** rencontres informelles avec les auteurs présents, dédicaces, musique (s/réserve) expo et promenade dans le village. Autres intermèdes à 16 h 30 et 18 h 30.

De **15 h à 16 h 30** rencontre avec **Werner Lambersy,** invité d'honneur.

En petits cercles, de **17 h à 18 h 30**, ateliers d'écriture, rencontre-discussions, lectures...

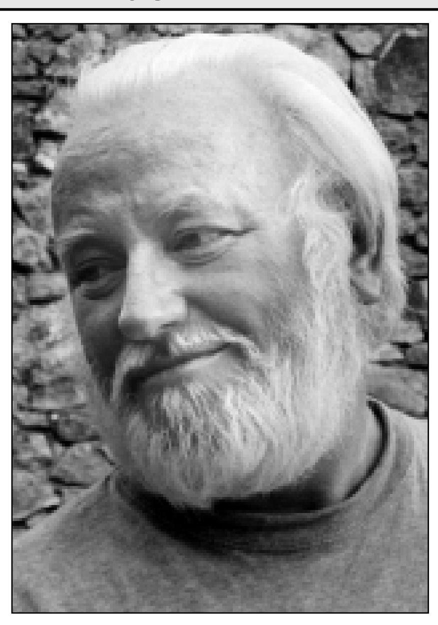
Association des Amis de l'Amourier
pour la défense et la diffusion de l'édition parallèle
Route du Col St Roch 06390 COARAZE

Tel. 04 93 79 32 85 — Fax 04 93 79 36 65
Association régie par la loi de 1901, Siret 419 916 101 000 19

Important : Afin de permettre à cette fête de se dérouler dans les meilleures conditions, veuillez nous confirmer **avant le 1er juin** votre participation aux repas : **à Midi et le Soir** – **uniquement à Midi** – **uniquement le Soir** –

19 h 30 Soupe au pistou attendu que le **basilic** est l'ingrédient incontournable de la chose.

21 h Veillée poétique avec Béatrice Bonhomme, Jacques Ferlay, Alain Freixe, Werner Lambersy, Béatrice Machet, Henri Maccheroni, Raphaël Monticelli, Jean Princivalle, Marie-Christiane Raygot et Leonardo Rosa.



Werner Lambersy, né à Anvers le 16 novembre 1941, vit à Paris, où il travaille au Centre Wallonie-Bruxelles. Depuis 1967, il a publié une quarantaine d'ouvrages et remporté de nombreux prix dans toute la francophonie. Il est par ailleurs traduit en allemand, américain, anglais, bengali, chinois, hindi, italien, macédonien, néerlandais, roumain, suédois et urdu.

Manifestation réalisée avec le soutien du Ministère de la Culture
et l'aimable participation de la Mairie de Coaraze